

*Notre fontaine Saint-Martin est citée dans un article de La Montagne publié le 30 juillet 2022. Malheureusement, si pour d'autres fontaines il précise les pouvoirs miraculeux qui leur étaient attribués, il ne le fait pas pour la nôtre.*

*Les lettres sont des lettres fictives qui auraient pu être écrites par des touristes ou des curistes séjournant en Creuse autrefois.*

## **Carte postale**

**Quelles sont ces eaux miraculeuses qui soignent et qui protègent en Creuse ?**

Article réservé aux abonnés

Publié le 30/07/2022 à 10h15



*Creuse secrète la fontaine de Saint Valery à Saint-Vaury © Michèle DELPY*

L'été, d'autant plus l'été 2022, appelle à trouver un peu de fraîcheur. La Creuse regorge de sources et de fontaines, et à chacune est associée une légende. Dans cette correspondance entre cousin et cousine, on retrouve une liste (sans doute non-exhaustive) des principales "bonnes fontaines" qui constellent la Creuse.

**EvauX, le 30 juillet 1922.**

Chère cousine,

Pour découvrir les secrets des fontaines à dévotions ou bonnes fontaines d'ici, je me suis plongé dans les mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, la plus ancienne des sociétés savantes du Limousin qui, fondée en 1832, fête cette année ses quatre-vingt-dix ans.

Avec l'évangélisation, on troqua les fées pour les saintes et la magie pour les miracles

Le culte des eaux jaillissant du sol remonterait au moins à l'époque gauloise. Ne pouvant en détacher la population, les évangélisateurs le christianisèrent, substituant aux génies et aux nymphes des saints et des saintes, parfois locaux, que l'on invoquait, comme leurs prédécesseurs païens, d'abord pour la guérison et la prévention des maladies.



*La fontaine miraculeuse st martial à Sardent*

Ainsi, les eaux des fontaines de la Vierge (Ajain, Crozant, Saint-Frion), sainte Madeleine (Alleyrat, Mortroux), sainte Radegonde (Budelière, La Villeneuve-près-Crocq), sainte Valérie (Chambon-sur-Voueize), saint Martial (Champagnat), **saint Martin** (Gouzon, Mourioux, Parsac, **Sannat**, Sardent), saint Pierre (Lourdoueix-Saint-Pierre), saint Jean-Baptiste (Maisonnières, Saint-Bard), saint Roch (Magnat-l'Étrange, Saint-Martial-le-

Mont), saint Thomas (Puy-Malsignat), saint Pardoux (Saint-Pardoux-les-Cards), saint Léobon (Saint-Pierre-de-Fursac), avaient la réputation de guérir les fièvres.

### **À chaque fontaine ses vertus**

Les personnes ayant des maladies de peau se rendaient aux fontaines saint Touchard (Châtelus-Malvaleix) et saint Roch (Saint-Martial-le-Mont) ; des maux de tête à la fontaine saint Gervais (Méasnes), également recommandée contre l'épilepsie ; des maux d'estomac aux fontaines sainte Marguerite (Saint-Bard), saint Michel (Saint-Agnant-près-Crocq), aussi souveraine contre les coliques comme la fontaine saint Paul (Tercillat).

Pour retrouver l'usage de leurs membres, les estropiés devaient aller à la fontaine saint Eutrope (Moutier-Malcard, Pionnat, Arrènes, Naillat).

Les fontaines saint Silvain (Bonnat, Guéret), saint Martial (Champagnat), saint Loup (Saint-Oradoux-près-Crocq), saint Pardoux (Saint-Pardoux-les-Cards) étaient censées guérir les rhumatismes.

Les sourds auraient retrouvé l'ouïe et les muets la parole grâce à l'eau de la fontaine saint Valéry (Saint-Vaury).

Pour les maladies d'yeux, il fallait se rendre aux fontaines saint Clair (Basville, Flayat, Gentioux), sainte Claire (Guéret), saint Domet (Saint-Domet), saint Pardoux (Sardent), sainte Anne (Clairavaux), Notre-Dame (Faux-Mazuras), saint Jean-Baptiste (Saint-Merd-la-Breuille) où, pour que le traitement soit efficace, il ne fallait pas se laver pendant neuf jours consécutifs !

Inutile, chère cousine, de vous préciser que je n'ai expérimenté aucune de ces fontaines prétendues bonnes, leur préférant les eaux chaudes de l'établissement thermal, validées par la médecine !

Votre cousin.

*La semaine précédente un autre article de la série contait l'origine légendaire d'une autre source, située à quelques kilomètres de notre « frontière » nord, la fameuse source thermale d'Evaux-les-Bains.*

## Les eaux chaudes d'EvauX-les-Bains (Creuse), jaillies de la colère de la reine des fées

Article réservé aux abonnés

Publié le 23/07/2022 à 14h02



*AVA BC Thermes d'EvauX les Bains © MONTLUCON Photo*

L'été, d'autant plus l'été 2022, appelle à trouver un peu de fraîcheur. La Creuse regorge de sources et de fontaines, et à chacune est associée une légende. Aujourd'hui, une carte postale nous rappelle celle des eaux chaudes d'EvauX-les-Bains.

***ÉvauX, le 24 juillet 1923.***

**Chère cousine,**

Me voici à ÉvauX pour ma cure estivale. Je viens de découvrir les vestiges de l'établissement de bains antique mis au jour récemment par les archéologues. L'un d'eux m'a raconté la légende de ces sources d'eaux chaudes.

Autrefois, elles jaillissaient au pied des Pierres Jaumâtres, cet amas de rochers gigantesques polis par le temps, près de Toulx-Sainte-Croix, dont je vous ai déjà parlé.

## Des Pierres Jaumâtres à Evaux-les-Bains

On venait de fort loin boire ces eaux et y tremper ses membres malades pour les soulager. La « grande fade » (la reine des fées) et ses consœurs veillaient sur ces sources qu'elles avaient fait surgir pour le bien des humains qui, reconnaissants, leur apportaient des offrandes.



Des sources d'eau chaudes jaillissaient jadis sur le site des Pierres Jaumâtres, à Toulx-Sainte-Croix et servaient de bains aux fées.

Au III<sup>e</sup> siècle, arriva Martial, porteur de la nouvelle religion chrétienne. À Toulx, il ressuscita le fils du gouverneur local et guérit de la cécité des prêtres païens. Témoin de ces miracles, la population se convertit, délaissant le culte des fades. Devant tant d'ingratitude, la grande fade sauta sur le plus haut des rochers qu'elle frappa de son marteau. Aussitôt, l'eau chaude cessa de couler. Il ne resta plus qu'un mince filet d'eau froide. Puis elle lança vers le ciel son marteau en disant « Où ce marteau tombera, une source jaillira ». L'instrument toucha le sol d'un petit vallon, près d'Évaux, à trente kilomètres de là. Aussitôt coulèrent les eaux chaudes avec leurs propriétés curatives intactes.

*Dans un autre article, La Montagne décrivait ainsi le site des Pierres Jaumâtres.*

## Des pierres en équilibre



Plusieurs blocs semblent tout juste tenir en équilibre. On se demande comment ils font pour ne pas tomber. C'est le cas de « la bascule ». Les plus grosses pierres portent des noms qui évoquent leur forme ou une légende : la boule de beurre, les pains de sucre, le berceau du diable ou pierre des sacrifices...

Le site a donné lieu à de nombreux contes et légendes. Son nom est d'ailleurs hérité de ces mythes. « L'origine la plus souvent évoquée est "les pierres aux mâtres". C'est du patois local. Les mâtres étaient les déesses-mères gallo-romaines, devenues plus tard les fées ou fades », explique l'employée du bureau d'information touristique de Boussac.

*En fait l'explication est plus prosaïque. Ces blocs de pierre étonnent par leur gigantisme, mais en trouve dans la plupart des communes Creusoises, sous une forme réduite. Ce sont les grosses boules de granite que l'on peut voir dans certains champs, ou sur des landes, parfois isolées, parfois groupées, parfois empilées (on parle de chaos granitiques). Elles sont le simple résultat de l'altération du granite dont nous parlons dans une page consacrée au relief de notre commune. L'arène granitique, mélange de sable et de caillou, a été enlevée par l'érosion provoquée par le ruissellement et les cours d'eau. Seules sont restées en place les grosses boules constituées d'un granite plus résistant, ainsi dégagées. On parle d'ailleurs « d'érosion en boules ».*